



## À Pâques ou à la Trinité



C'est une expression idiomatique, parmi tant d'autres, reliée à Pâques. Mais qui, au lieu de comparer la météo de Noël à celle de Pâques, tout à détriment de cette dernière,

**« Noël au balcon, Pâques au tison »**

associe la fête de Pâques à celle de la Sainte Trinité, qui rappelle, chez les chrétiens, le dogme de la divinité une et trine. C'est une date mobile célébrée par les catholiques le dimanche après la Pentecôte.

En réalité cette expression signifie qu'une chose sera faite à Pâques ou sinon jamais ! En effet elle est le produit d'un constat plutôt amer et dérisoire par rapport au pouvoir politique.

### Pourquoi ?

Lors de l'Ancien Régime, les caisses de l'État étaient souvent vides, ce qui obligeait le gouvernement à lancer un emprunt auprès des particuliers. Puis par une ordonnance royale la monarchie s'engageait à rembourser les sommes reçues à Pâques ou au plus tard à la Sainte Trinité, suivant, selon la tradition, le calendrier religieux. Ces deux dates étaient ainsi entrées dans la vie courante comme le dernier délai pour rembourser une dette, après quoi la dette était considérée perdue ! En réalité, le plus souvent, le roi, ne remboursait pas les sommes empruntées et laissait passer Pâques puis la Trinité sans tenir sa parole ! Ainsi la Trinité est devenue synonyme de jamais ! La fortune de cette expression est liée aussi à une célèbre chanson populaire « *Malbrough s'en va-t-en guerre* ».

Cette expression a son équivalent dans

**« À LA SAINT GLINGLIN »**

Car en effet il n'existe aucun Saint Glinglin dans le calendrier. Donc attention !